

Préparation à l'épreuve d'histoire de l'art contemporain
Concours d'agrégation en arts plastiques, session 2023-2024

Les figurations 1960 à nos jours

Séance 6, 24 octobre 2024

**La Coopérative des Malassis.
Hyperréalismes USA.**

Elitza Dulguerova
elitza.dulguerova@univ-paris1.fr

Plan de la séance

1. La figuration critique de la Coopérative des Malassis.
2. Hyperréalismes (début).

La Coopérative des Malassis

LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS, collectif d'artistes actif de 1970 à 1978

Henri Cueco, 1929-2017

Lucien Fleury, 1928-2004

Jean-Claude Latil, 1932-2007

Michel Parré, 1938-1998

Gérard Tisserand, 1934-2010

Christian Zeimert (1934-1970), co-fondateur de la coopérative, participe à *Appartemensonges* et *L'envers du billet*, quitte en 1971.

La Coopérative des Malassis

LA COOPÉRATIVE DES MALASSIS, collectif d'artistes actif de 1970 à 1978

Henri Cueco, 1929-2017

Lucien Fleury, 1928-2004

Jean-Claude Latil, 1932-2007

Michel Parré, 1938-1998

Gérard Tisserand, 1934-2010

« De Mai 68, ces peintres ont retenu :

« 1. La nécessité de dépasser la conception esthétique en ne lui donnant que le seul rôle de véhicule du langage pictural.

1. La nécessité d'affirmer la prééminence du contenu politique de classe.

2. L'expérience d'une pratique de groupe. » »

Déclaration de la Coopérative des Malassis (1972) citée par Bertrand Tillier, « De la nécessité de nuire », dans *Les Malassis. Une coopérative des peintres toxiques (1968-1981)*, L'échappée/Musée des beaux-arts de Dole, 2014.



Coopérative des Malassis

Le Paysan pauvre, 1969

8 peintures, acrylique sur toile, 200 x 200 cm chacune

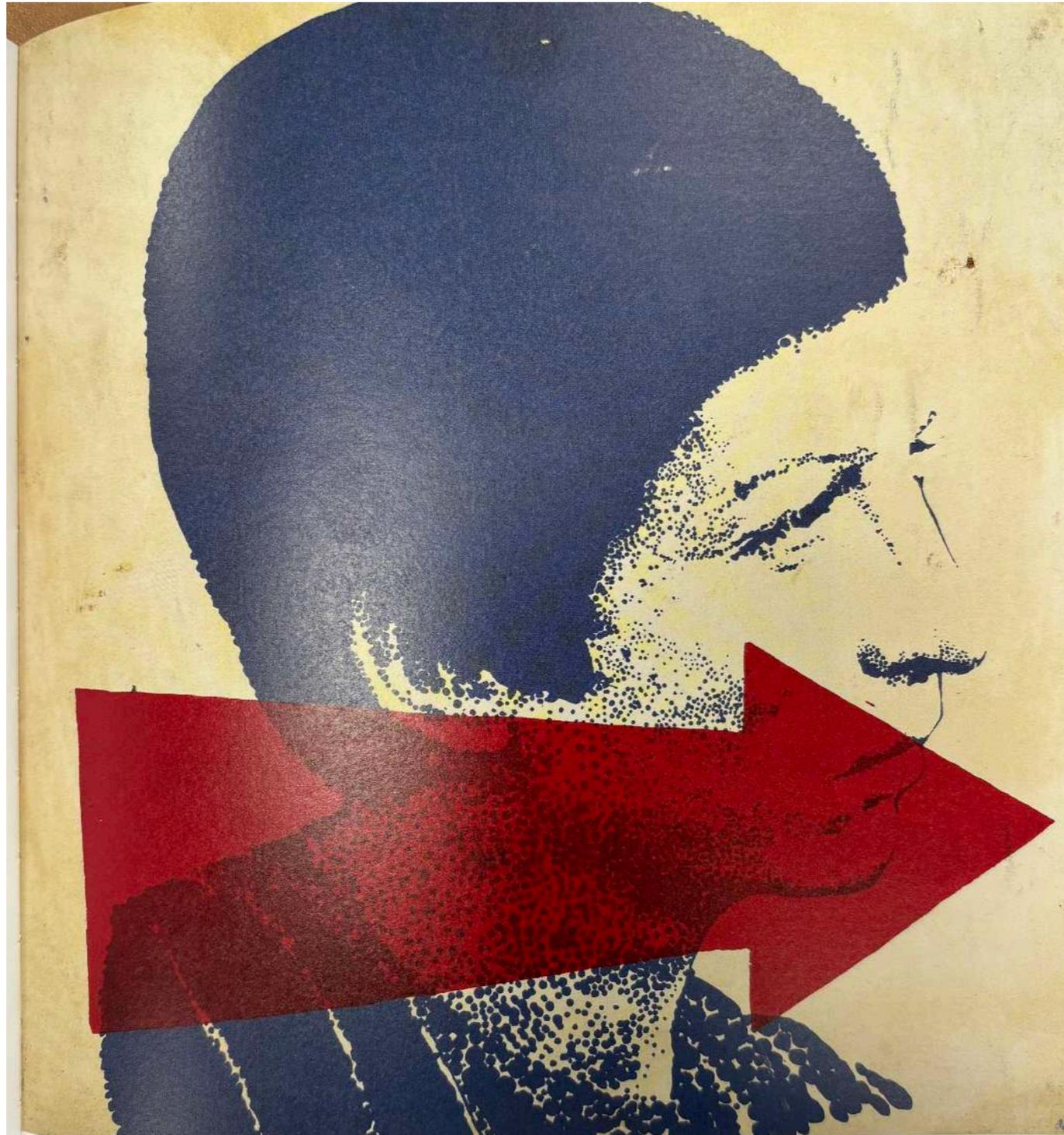
© Fonds départemental d'art contemporain de Seine-Saint-Denis

<https://www.artabsolument.com/fr/default/exhibition/detail/2290//Les-Malassis-Une-cooperative-de-peintres-toxiques.html#gallery-1>



Vue photographique issue des archives de l'exposition "Vérités sur un fait divers : l'affaire Gabrielle Russier" présentée à l'ARC du 15 avril au 3 mai 1970 comprenant le cycle de la Coopérative des Malassis *Qui tue ? L'affaire Gabrielle Russier*, 1970.

© Musée d'art moderne de Paris

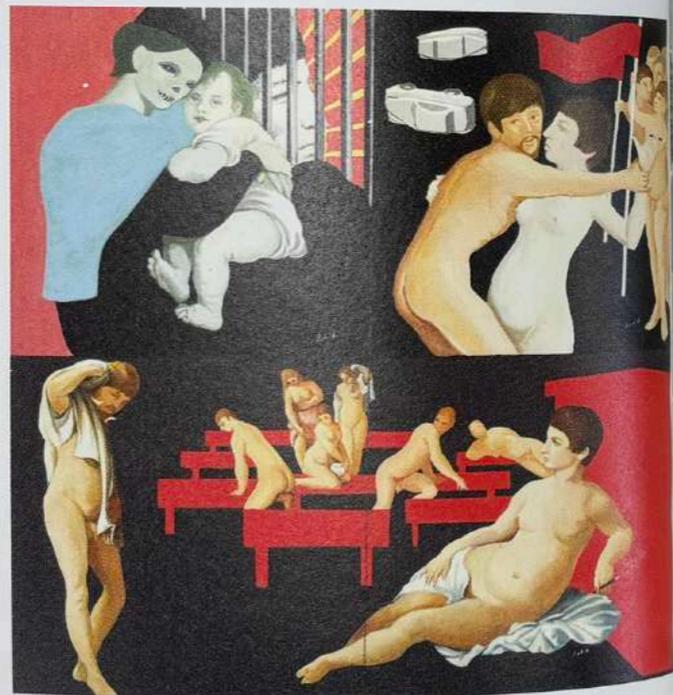
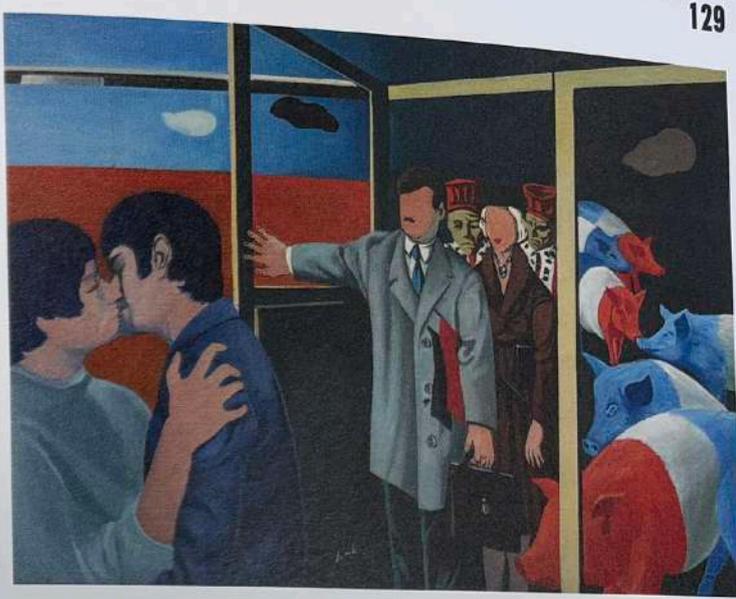
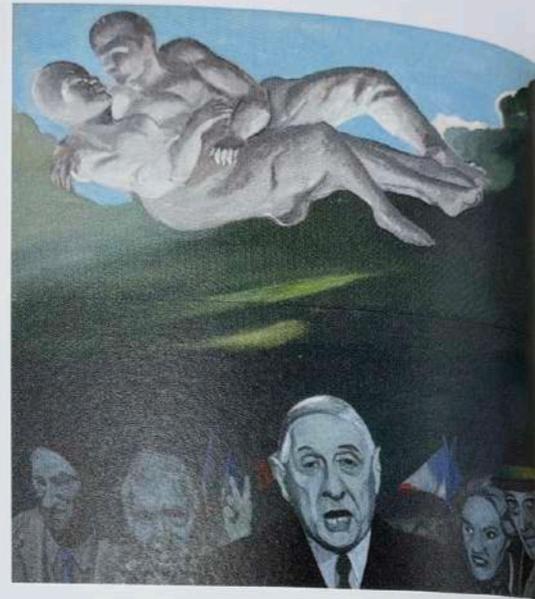


La Coopérative des Malassis

Qui tue ? L'affaire Gabrielle Russier, 1970. **Détail**

50 peintures, acrylique et peinture vinylique sur bois, 100 x 100, 50 x 100 ou 50 x 50 cm

Dépôt de la Coopérative des Malassis au musée des Beaux-Arts de Dôle



La Coopérative des Malassis

Qui tue ? L'affaire Gabrielle Russier, 1970. **Détails.**

50 peintures, acrylique et peinture vinylique sur bois, 100 x 100, 50 x 100 ou 50 x 50 cm

Dépôt de la Coopérative des Malassis au musée des Beaux-Arts de Dôle



L'envers du billet, 1971

Huile sur toile, 75 x 150 cm

(Ici réalisé par Jean-Claude Latil)

Collection Fonds national d'art contemporain

La Coopérative des Malassis a réalisé en 1970 6 sérigraphies sur papier intitulées « L'envers du billet », 50 x 100 chacune.

« mettre en image la réalité que cache le décor du billet » (catalogue *La Coopérative des Malassis*, Montreuil 1977)



Coopérative des Malassis

L'appartemensonge, 1971

40 peintures, acrylique sur toile marouflée sur bois, 130 x 200 cm chacune

Depot de la Coopérative des Malassis au musée des Beaux-Arts de Dole

Musée des Beaux-Arts de Dole, © Jean-Loup Mathieu (détail),



Claes Oldenburg

Bedroom Ensemble, 1963

Bois, vinyle, métal, fourrure artificielle, tissus, papier, dimensions variables



Roman Cieslewicz, couverture du catalogue de l'exposition 72/72. *Douze ans d'art contemporain en France, 1960-1972*, Paris, Grand Palais, 17 mai - 18 septembre 1972.

« Exposition organisée à l'initiative du Président de la République, Georges Pompidou, afin de dresser un panorama des différents mouvements artistiques apparus en France pendant la dernière décennie.

L'organisation est confiée à François Mathey, qui invite deux membres du Centre national d'art contemporain (Maurice Eschapassee et Alfred Pacquement), un universitaire (Serge Lemoine), le critique d'art Jean Clair et le galeriste Daniel Cordier à former avec François Barré et lui-même (du musée des Arts décoratifs) le comité d'organisation.

En janvier, une assemblée générale des membres de la Jeune Peinture et du Front des Artistes Plasticiens décide de boycotter l'exposition, déjà surnommée « Exposition Pompidou ». La même décision est prise notamment par Adami, Aillaud, Arroyo, Barthélémy, Bouliès, Buren, Cremonini, Dubuffet, Filliou, Ipoustéguy, Journiac, Le Parc, Mosset, Pane, Raysse, Recalcati, Sarkis, Toroni, Valensi.

Pour sa part, la coopérative des Malassis décide de participer à cette exposition et présente *Le Grand Méchoui*, une peinture de 65 mètres de long réalisée pour l'exposition, sur le thème de l'histoire de la Ve République.

Le jour du vernissage, une manifestation d'artistes devant le Grand Palais (organisée à l'initiative du « Front des Artistes Plasticiens » animé par Fromanger) déclenche une intervention des forces de police présentes aux abords. Cette intervention conduit de nombreux artistes à protester et à retirer leurs œuvres de l'exposition. Parmi ceux-ci, les Malassis décrochent *Le Grand Méchoui* au milieu de la confusion générale. »

Texte repris de : Jean-Paul Ameline, Bénédicte Ajac, Anne-Sophie Chevalier, « Chronologie / anthologie 1960-1972 », *La Figuration narrative Paris 1960-1972*, cat. exp., Paris, Centre Pompidou, 2008, p. 169.



Roman Cieslewicz, couverture du catalogue de l'exposition 72/72. *Douze ans d'art contemporain en France, 1960-1972*, Paris, Grand Palais, 17 mai - 18 septembre 1972.



<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000492>

Reportage INA sur la contestation de l'événement.



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.

Détail



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.
Détail



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.

Détail



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.



LES MALASSIS (1970-1978), *Le Grand Méchoui ou Douze ans d'histoire(s)*, décembre 1971-mai 1972, cycle « relatant l'histoire de la Ve République depuis le putsch d'Alger jusqu'à l'exposition Pompidou », 45 toiles d'1,62 m de haut sur 60 m de long, Dole, Musée des Beaux-Arts.
Détail



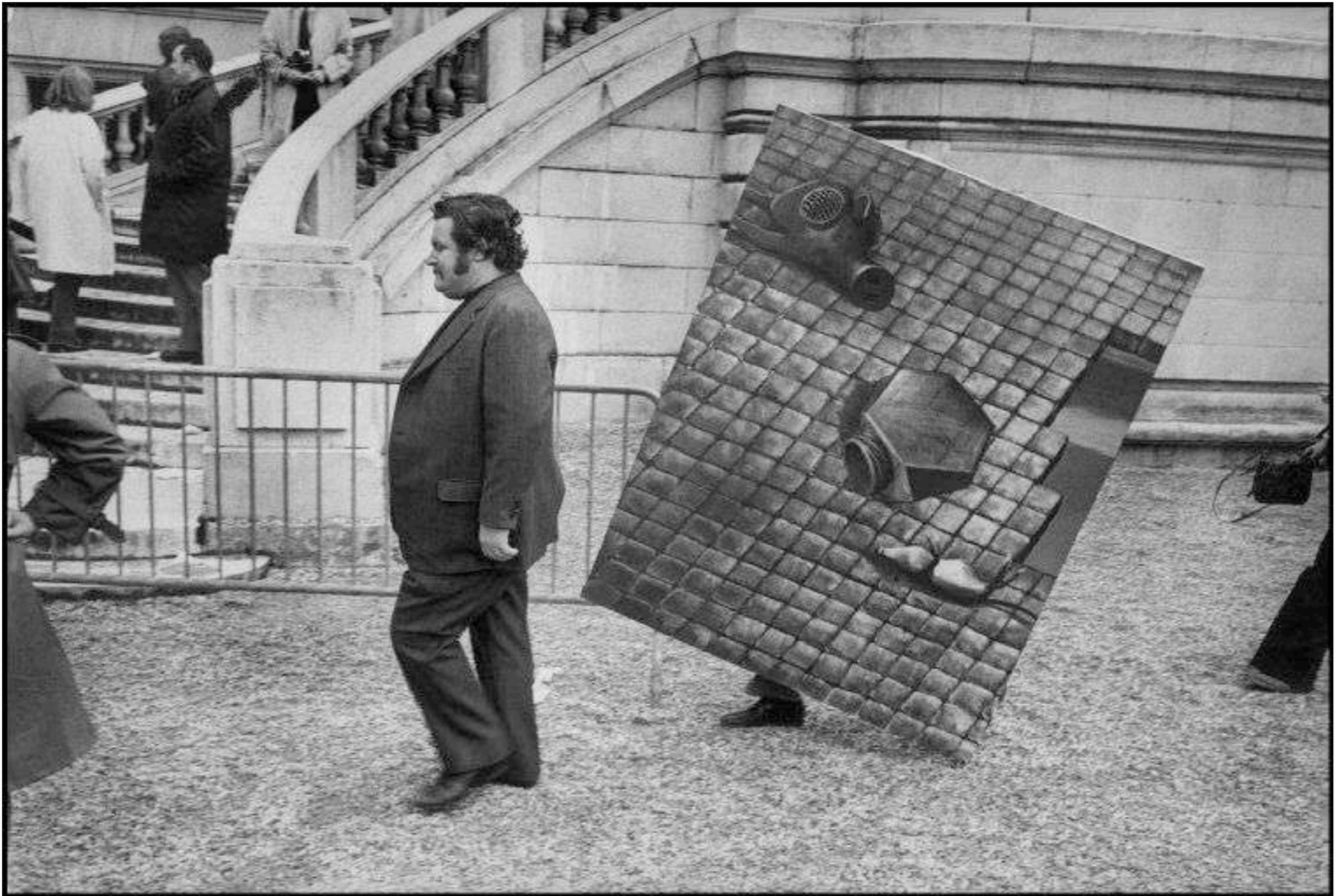
Vue photographique du décrochage et départ des oeuvres du collectif Malassis de l'exposition 72-72. *Douze ans d'art contemporain en France*, Paris, 1972.
15 mai 1972.



Vue photographique du décrochage et départ des oeuvres du collectif Malassis de l'exposition 72-72. *Douze ans d'art contemporain en France*, Paris, 1972.
15 mai 1972.



Vue photographique du décrochage et départ des oeuvres du collectif Malassis de l'exposition 72-72. *Douze ans d'art contemporain en France*, Paris, 1972.
15 mai 1972.



Vue photographique du décrochage et départ des oeuvres du collectif Malassis de l'exposition 72-72. *Douze ans d'art contemporain en France*, Paris, 1972.
15 mai 1972.



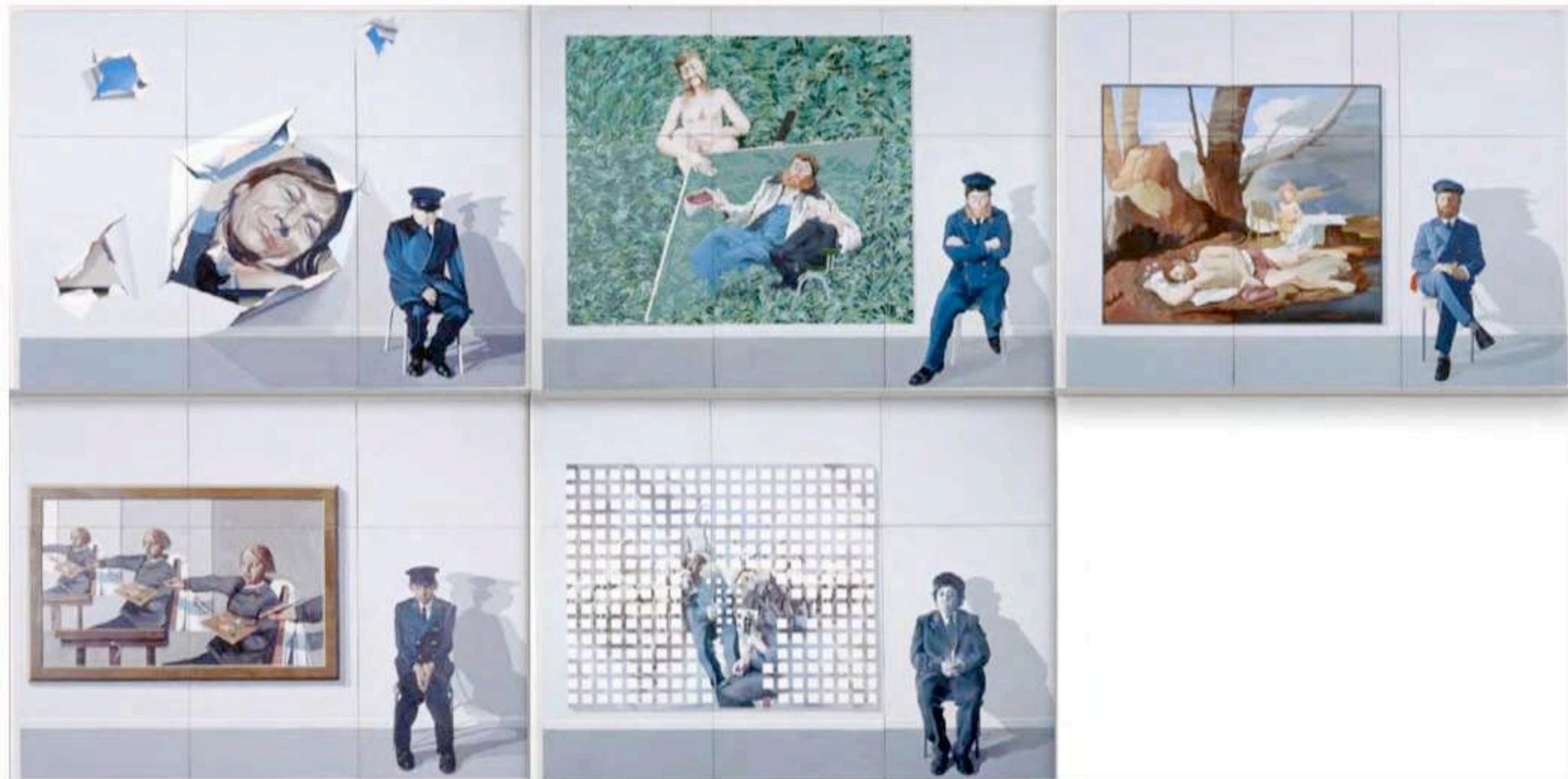
Coopérative de Malassis
Onze variations sur le Radeau de la Méduse ou la Dérive de la société de consommation, 1974-1975
 Centre commercial d'Échirolles (Grenoble), 2000 m².
 Onze panneaux (12 à 17 m chacun).
 Ensemble démonté en 2003.

Vues photographiques.

Documentation : <https://folies-rochechouart.blogspot.com/2019/05/les-malassis-echirolles.html>



Maquette préparatoire, 1974
 Gouache sur contreplaqué, 68 x 80 cm
 Musée de Grenoble.



Coopérative des Malassis, *Cinq peintres romantiques à l'époque des Malassis ou les affaires reprennent*, 1977
acrylique sur toiles, cinq toiles de 292 x 390 cm
Dole, Musée des beaux-arts

Oeuvre présentée à l'occasion de l'exposition *Figurations narratives 2*, A.R.C., 1977.

2. Hyperréalismes (début).

Questions de terminologie

(d'après Jean-Claude Lebensztejn, « Préliminaire », cat. exp. *Hyperréalismes USA 1965-1975*, Paris/Strasbourg, 2003)

« realism now, sharp-focus realism, photographic realism, hyper-realism, the realist revival, il nuovo realismo, separate realities, painting from photo, radical realism, aspects of new realism, imagist realism... » (Battcock *Super Realism. A Critical Anthology*, 1975)

Post-pop (Alloway, 1967)

Cool realism (1970)

Terme « hyperréalisme » s'impose en France dès 1971 (Daniel Abadie, 7e Biennale de Paris)

Pays anglo-saxons : Super-Realism (Battcock), Photo-Realism (Alloway, gal. Louis Meisel) en concurrence.

Malcolm Morley préfère superréalisme (car lien suprématisme)

Quelques dates

(d'après cat. exp. *Hyperréalismes USA 1965-1975*, Paris/Strasbourg, 2003)

Exposition *The Photographic Image*, New York, Guggenheim Museum, 1966 (avec texte de Lawrence Alloway)

Suivent de nombreuses expositions aux Etats-Unis, deux à trois par an en 1968-1969 (Poughkeepsie, New York, Chicago...)

En Europe : section « Hyperréalisme » à la 7e Biennale de Paris en 1971 (organisée par Daniel Abadie)

Section « Realismus » à la Documenta 5 de 1972 (commissaire Harald Szeemann)

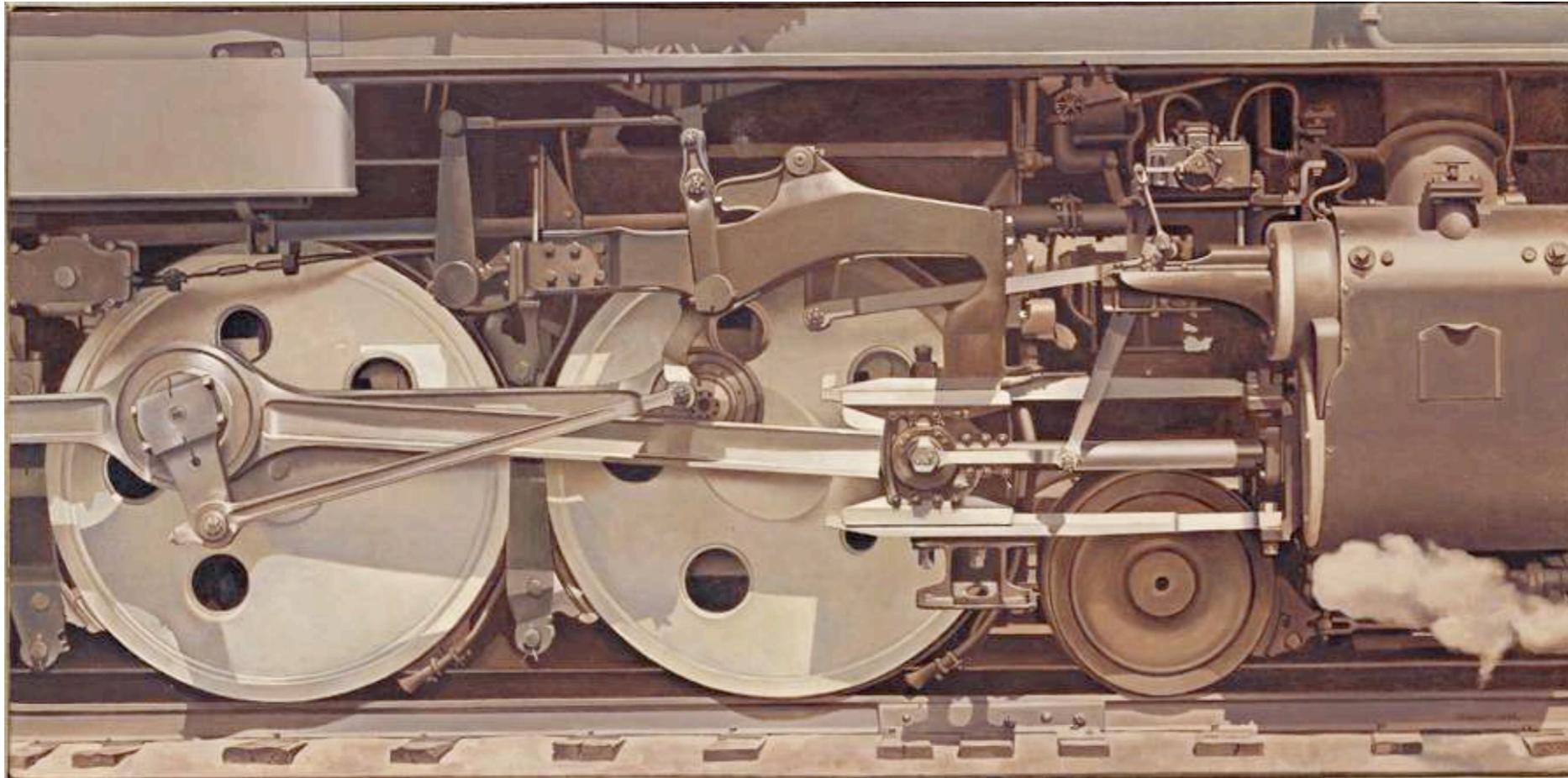
Jusqu'à 1983, expositions en Europe (Londres, Stuttgart) et aux Etats-Unis

A Paris :

Hyperréalistes américains / réalistes européens, CNAC, 1974

Copie conforme ?, Paris, Centre Pompidou, 1979

Comparison

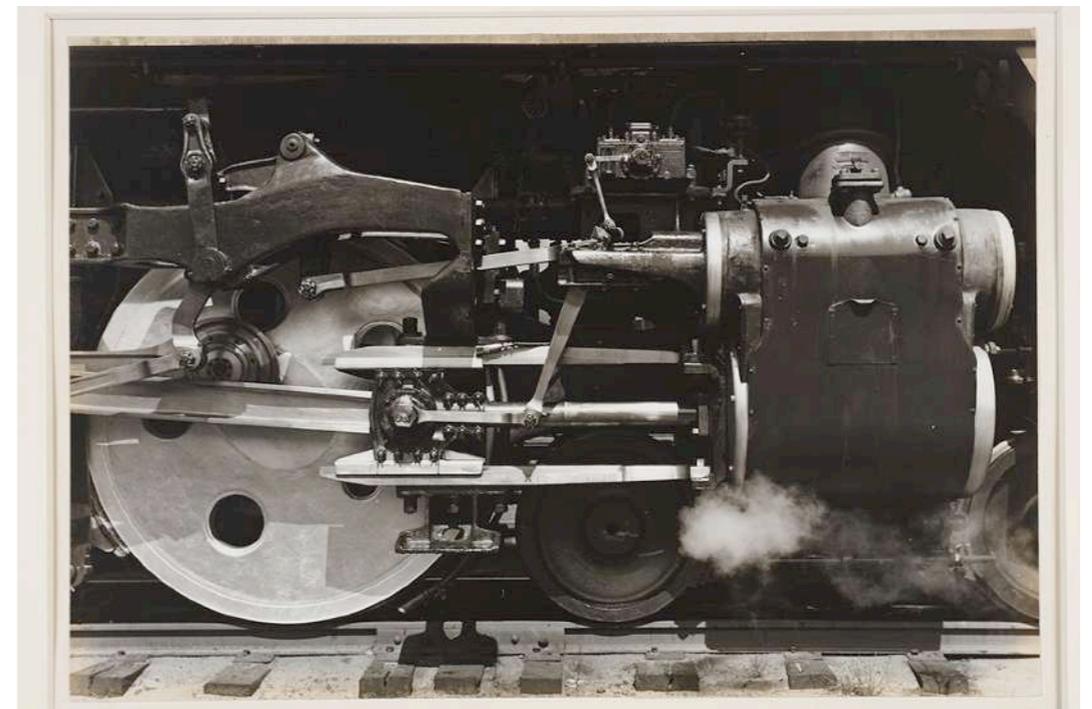


Sheeler, Charles (1883 - 1965)

Rolling Power, 1939

Huile sur toile, 38,1 cm x 76,2 cm

Northampton, Smith College Museum of Art, SC 1940.18.



Sheeler, Charles (1883 - 1965)

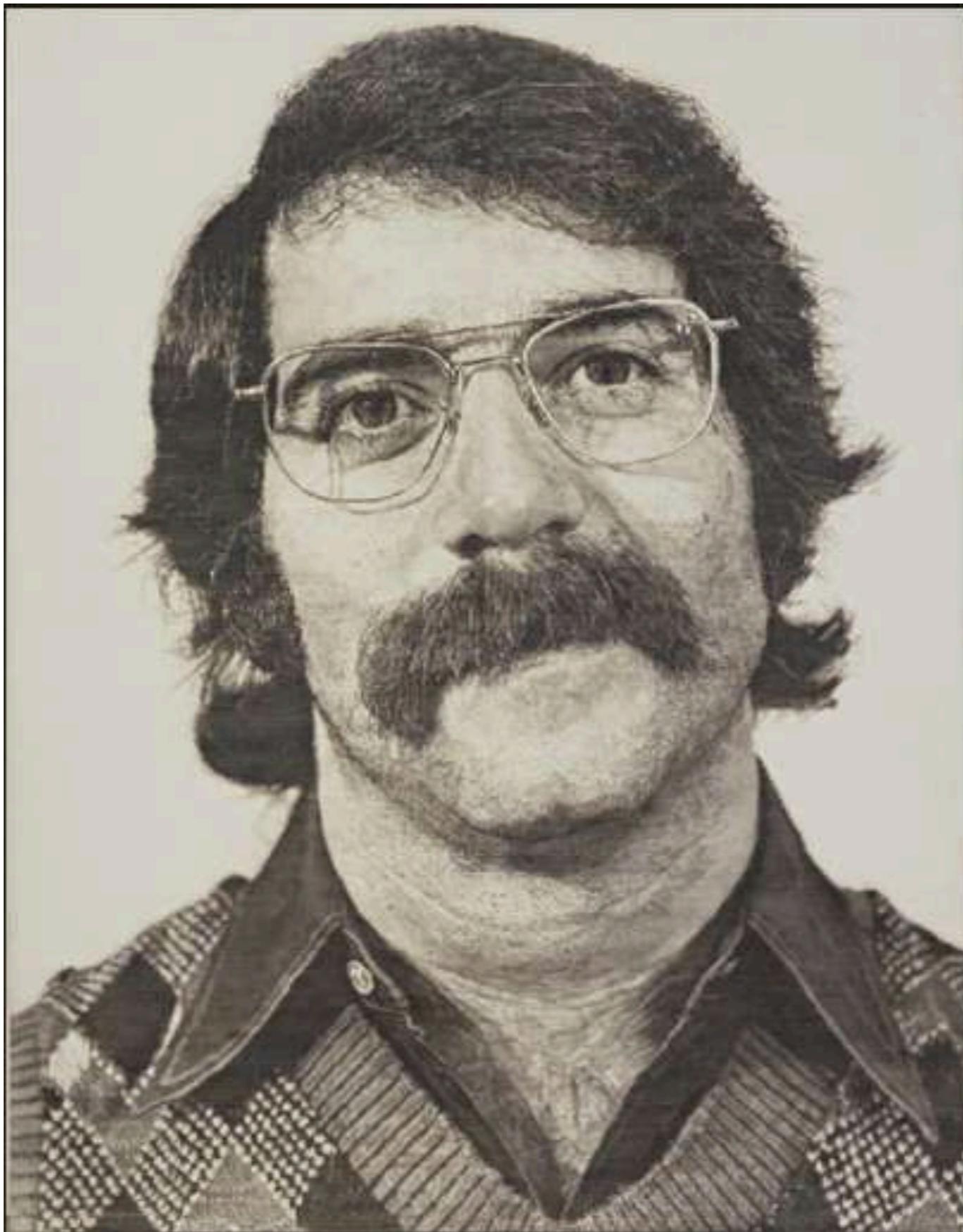
Drive Wheels, 1939

Photographie gélatino-argentique, 17 x 24,6 cm

Northampton, Smith College Museum of Art, SC 1978.34

« [...] le pop art [et] l'hyperréalisme [...] produisent des images d'images, des signes dont les objets sont des signes. À ce titre, l'hyperréalisme est un cas particulier du pop : ses référents iconiques sont des photos – et non, par exemple, des dessins de BD ou de publicité. Et ces photos sont copiées scrupuleusement, sans modifications, sans les aplats colorés, juxtapositions ou superpositions qui métamorphosent illico l'image warholienne en œuvre d'art. »

Jean-Claude Lebensztejn, « Préliminaire », cat. exp. *Hyperréalismes USA 1965-1975*, Paris/Strasbourg, 2003, p. 28



Chuck Close

Robert/104,072, 1973-1974

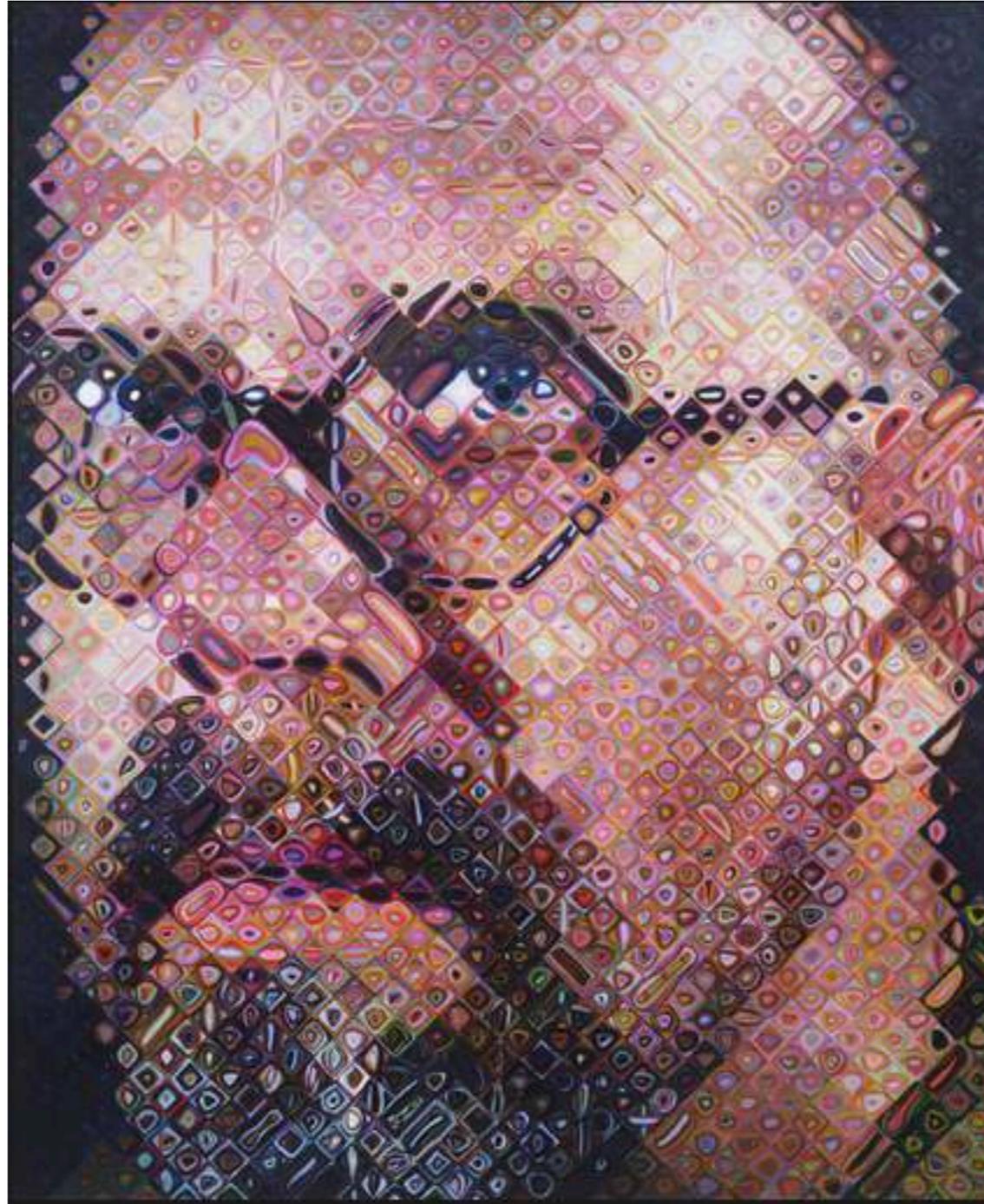
Acrylique et encre avec mine de plomb sur toile recouverte de gesso, 274.4 x 213.4 cm

New York, MoMA



Vue d'exposition *Chuck Close*, 1998, MoMA

https://www.moma.org/collection/works/79170?installation_image_index=0



Chuck Close

Autoportrait, 1997

Huile sur toile, 259.1 x 213.4

New York, MoMA



Gerhard Richter (1932-)

Familie am Meer (Famille au bord de la mer), 1964

Huile sur toile 150 cm x 200 cm.

Catalogue Raisonné: 35

Sylvia and Ulrich Ströher Collection, Museum Küppersmühle für
Moderne Kunst, Duisburg, Allemagne

<https://www.gerhard-richter.com/fr/art/paintings/photo-paintings/families-11/family-at-the-seaside-5504>

« Le gris n'est ni visible ni invisible. Cette insignifiance lui confère la propriété de communiquer, de mettre en évidence et ceci d'une manière presque illusionniste comme sur une photo. [...] Pour moi, le gris est bienvenu, c'est lui qui correspond le mieux à l'indifférence, au refus du message, à l'absence d'opinion et de forme. »

Gerhard Richter, « Extrait d'une lettre à Eddy de Wilde, 23-5-1975 », cité par Jean-Claude Lebensztejn, « Préliminaire », dans *Hyperréalismes USA 1965-1975* (cat. exp.), Paris, Hazan/Strasbourg, Musées de Strasbourg, 2003, p. 28.

Vija Celmins (née en 1938)



Vija Celmins

Hot Plate 1964

Huile sur toile, 63,5 x 88,9 cm

Collection privée



Vija Celmins

Gun with Hand #1, 1964

Huile sur toile, 62,2 x 87,6 cm

New York, MoMA



Vija Celmins

Flying Fortress, 1966

Huile sur toile, 40,6 x 66 cm

New York, MoMA



Vija Celmins

Forest Fire, 1965-1966

Huile sur toile, 65 x 91 cm

© Vija Celmins, courtesy Matthew Marks Gallery



Vija Celmins

Bikini, 1968

Mine de plomb sur fond d'acrylique sur papier, 34 x 46,4 cm

New York, MoMA

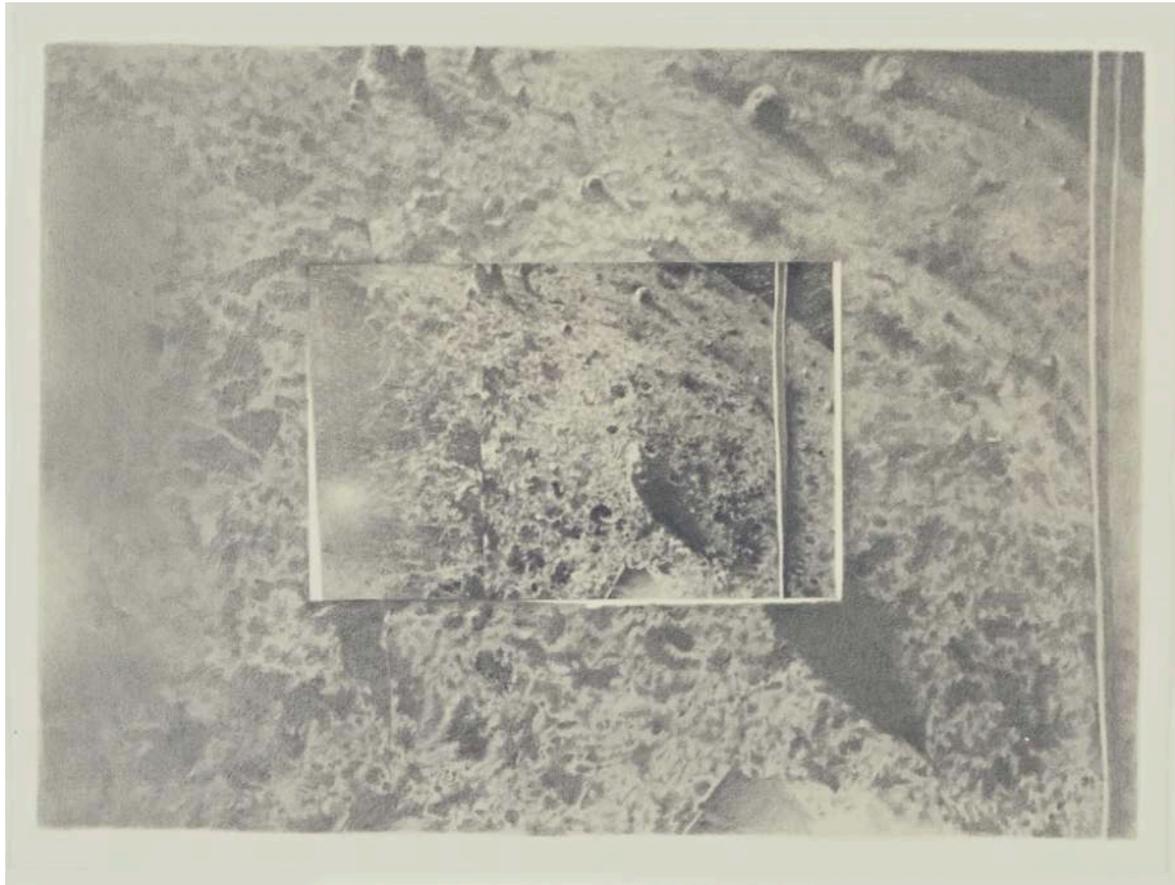


Vija Celmins

Pencil (Crayon), 1968

Acrylique sur toile sur bois, 8 x 168 x 8 cm

© Vija Celmins, courtesy Matthew Marks Gallery



Vija Celmins

Moon Surface (Luna 9) #1 1969

Mine de plomb sur fond d'acrylique sur papier, 35
x 47,2 cm

New York, MoMA



Vija Celmins

Moon Surface (Surveyor I). 1971-72

Mine de plomb sur polymère synthétique sur
papier, 35.6 x 47 cm

New York, MoMA

(À suivre le 7 novembre)